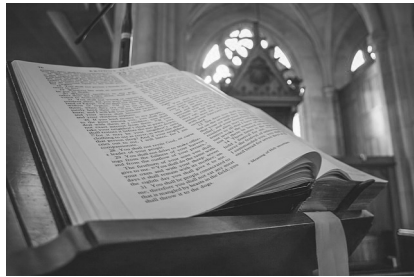


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 1 AOÛT 2021
*18^e dimanche du temps ordinaire, B***

HOMÉLISTE : Père Marc Rizzetto

Les textes bibliques de ce dimanche nous invitent à savoir reconnaître le don de Dieu. Ce don est un cadeau gratuit qu'il nous fait pour nous manifester son amour infini. Le problème c'est quand la personne qui le reçoit ne voit pas le signe de cet amour ; elle ne voit que le côté matériel de ce cadeau. Les textes de ce jour veulent nous aider à changer notre regard ; le plus important, c'est de reconnaître et d'accueillir les signes de l'amour de Dieu pour nous et pour le monde entier. Toutes les lectures de la liturgie tentent d'explicitier cela.

C'est exactement ce cheminement que nous trouvons dans la 1ère lecture: la vie des Hébreux dans le désert n'est pas facile. Ils viennent d'être libérés de l'esclavage d'Égypte. Sous la conduite de Moïse, ils se sont mis en route vers la terre promise. Mais dans ce désert aride qu'ils doivent traverser, il n'y a pas d'eau et pas de nourriture. Ils sont frustrés et préoccupés, et cela est normal, par le manque de l'essentiel pour survivre ; le ton s'est mis à monter : ils ont récriminé contre Moïse et Aaron ; ils rêvent de retourner « au pays d'Égypte », ils regrettent les marmites et le pain qu'ils y avaient en abondance. Pour eux, venir mourir dans le désert, ça n'a pas de sens.

Ces récriminations, Dieu les entend. Il n'abandonne pas son peuple : il lui donne cette nourriture spéciale appelée « manne ». Traverser le désert, comme traverser toute épreuve majeure dans la vie, c'est croiser le manque, le doute et l'insécurité. C'est se découvrir pauvre, limité et vulnérable. Bien des gens en font encore l'expérience avec la présente pandémie. Mais même dans les situations les plus pénibles, dieu ne nous abandonne pas. Ce récit du livre de l'Exode nous invite à cultiver la confiance et la persévérance et à accueillir, jour après jour, le don de dieu avec gratitude. Il est intéressant de constater dans ce passage biblique que ce don que Dieu au peuple dans le désert est aussi une épreuve, un test pour éprouver leur foi: il leur interdit de faire des réserves ; ils sont invités à mettre une limite à la convoitise et à la peur du manque ; ils doivent surtout avoir foi dans le Seigneur qui leur a promis une ration suffisante tous les jours.

Nous, chrétiens, chrétiennes, nous croyons qu'aujourd'hui encore, que Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin ; les richesses matérielles ne sont pas un mal ; mais elles ne doivent pas nous détourner de Dieu qui a bien mieux à nous offrir.

Dans la deuxième lecture, Saint Paul nous montre le chemin. Il invite les croyants de son temps et chacun de nous à se laisser guider par un esprit renouvelé. Les Éphésiens, auxquels il s'adresse, sont passés sur « l'autre rive ». Ils ont quitté leurs anciennes pratiques pour se mettre à la suite du Christ. Leur foi en Jésus a fait d'eux des personnes nouvelles. Mais saint Paul sait que cette foi est encore fragile car ses auditeurs vivent dans un monde païen. Nous aussi, nous pouvons être atteints par l'esprit païen de notre temps. C'est ce qui se passe quand nous donnons la première place à l'argent et aux satisfactions matérielles. Mais le Seigneur veille ; il nous appelle inlassablement à revenir vers « l'autre rive ». C'est là qu'il nous attend. Il nous destine à partager sa vie.

Saint Paul insiste beaucoup sur le pain du ciel qu'est Jésus, ce cadeau de Dieu que nous accueillons à chaque messe. Il transforme, nous dit-il, nos corps mortels en corps spirituels destinés à une vie sans fin. Nous sommes conviés à y adhérer en adoptant une conduite digne du Seigneur et de notre baptême. Jésus n'est pas venu parmi nous pour nous donner un simple quelque chose mais pour se donner lui-même. Il s'est livré pour nous et pour le monde entier. Nous chrétiens, chrétiennes d'aujourd'hui sommes envoyés comme disciples-missionnaires pour témoigner de l'amour généreux qui est en Dieu et le communiquer à tous ceux et celles qui nous entourent.

La semaine dernière nous avons commencé la lecture de l'évangile de Jean au chapitre 6 ; lecture que nous allons poursuivre pendant 5 dimanches. La semaine dernière nous nous étions arrêtés au début du chapitre 6 : le passage sur la multiplication des pains. Aujourd'hui nous allons continuer cette lecture par le discours de Jésus dans la synagogue de Capharnaüm. L'Évangile de ce jour nous parle également de nourriture. Le regard va se porter vers Jésus qui va se présenter à nous comme le pain de vie.

Pour mieux comprendre cette affirmation de Jésus qui se présente aujourd'hui à nous comme « le pain de vie » il nous est bon de reprendre le parcours de l'évangile. Après avoir guéri un paralytique à la piscine de Bethesda et s'être adressé à la foule Jésus décida de partir de l'autre côté du lac de Galilée, mais à la vue des signes qu'il accomplissait une grande foule s'était mise à le suivre. Les gens venaient de partout pour l'écouter, sa popularité ne cessait de grandir. Jean nous dit qu'il y avait plus de cinq mille personnes qui se trouvaient réunis. Comment nourrir une telle foule ? C'est le miracle de la multiplication des pains. Avec cinq pains et deux poissons apportés par un enfant, Jésus va nourrir toute cette foule. Puis, avec les morceaux qui restaient, on put récupérer douze paniers.

Devant ce miracle manifeste pour toute cette foule, Jésus sachant qu'on allait le capturer afin de le faire roi, pousse ses disciples à retraverser le lac pendant que lui irait prier seul dans la montagne. Là, Jésus s'adresse à son Père pendant que les disciples traversent le lac de Tibériade. Le vent s'étant levé, le bateau était secoué par les flots. C'est dans ce contexte que Jésus les rejoint en marchant sur la mer. Surprise : dès que Jésus s'apprête à monter dans le bateau, celui-ci accoste, et il se fit en grand calme. On peut deviner ce qu'éprouvent les disciples dans un tel contexte. Dès les premiers jours où ils avaient suivi Jésus, les disciples avaient vu leur maître proclamer la parole et faire des guérisons. Maintenant voici qu'il multiplie les pains et commande au vent. Par tous ces signes Jésus prépare ses disciples à la fête de Pâques qui approche.

La foule de son côté est émerveillée et plusieurs repèrent le côté pratique de tout ce que Jésus fait. Ils remarquent que Jésus peut répondre aux besoins fondamentaux de la personne : les malades sont guéris, les gens sont nourris. Que demander de plus ? Certains veulent le capturer afin qu'il puisse être à leur service. Jésus doit donc se retirer après la multiplication des pains car il repère le piège dans lequel toute la foule veut l'entraîner. Il doit en quelque sorte se faire violence pour se retirer. Cette violence, de sa part, est nécessaire pour aider la foule à faire un pas de plus dans la foi et à changer de manière de penser.

« Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes mais parce que vous avez mangé des pains et avez été rassasiés ».

Cette demande de la foule nous interroge dans notre manière de suivre Jésus aujourd'hui. Voulons nous suivre Jésus pour le servir ou voulons-nous nous servir de Jésus ? Il nous est bon de repérer que notre première manière de réagir est souvent centrée sur nous-même. En se retirant Jésus nous invite à nous interroger en profondeur. Voulons-nous nous mettre à la suite de Jésus à cause des biens qu'il nous fait, ou parce que c'est lui et qu'il est Dieu ? Il nous invite à un véritable échange avec lui.

Tout l'enseignement de Jésus dans la synagogue de Capharnaüm vise à nous faire passer du don fait par Jésus au donateur lui-même. C'est une véritable transformation dans notre attitude et notre manière de penser, qui nous est demandée.

Ceux qui viennent à la rencontre de Jésus pour en faire leur roi veulent que Jésus les serve. Ils veulent être sous son autorité parce que cela les arrange et que c'est leur intérêt. Ils veulent se mettre au service de Jésus par ce qu'ils y ont intérêt. Ils veulent le servir par calcul et intérêt mais pas par amour. Ils n'ont pas remis leur vie entre les mains de Jésus et ne se situent pas sous le regard du Père, par amour et parce qu'il est Dieu. Jésus nous demande plus. Il nous invite à une véritable dépendance dans la communion. Jésus nous demande, non point une dépendance de servitude mais d'amour en laquelle naît une communion profonde entre Nous et lui. Nous sommes invités à nous décentrer complètement de nous-même et à mettre Dieu en premier dans notre vie.

Avant de parler, de témoigner, nous devons d'abord nous nourrir à la Parole du Seigneur. Le Pape François nous invite à être des contemplatifs de la Parole pour avoir la parole juste pour la dire à nos contemporains.

Si nous nous bornons à l'Eucharistie, nous risquons de demeurer au niveau du rite ou de dévotion et de perdre l'essentiel du message de Jésus Christ.

Communier au Christ, c'est communier à nos frères et sœurs au quotidien, c'est communier dans sa Parole, c'est communier à sa présence dans l'Eucharistie. Le pain de l'Eucharistie est le signe de cette force que me donne le Seigneur de communier à lui dans mon quotidien. Communier au Christ n'est pas d'abord recevoir un pain mais de se laisser transformer par lui au quotidien. C'est pour cela que Jésus a donné sa vie.

Jésus nous demande de travailler à sa suite mais il ne veut pas être servi par des esclaves mais par des personnes qui l'aiment, par des amoureux. C'est à ceux et celles qui l'aiment et qui lui ont remis leur vie entre ses mains qu'il confie une mission. Cette mission il ne la confie pas à des gens parfaits mais à des pécheurs pardonnés qui savent que tout amour vient de Dieu. En preuve de cet amour Jésus va donner sa vie pour nous. Il va mourir sur une croix. A chaque eucharistie il se livre à nous et il nous invite en retour à lui rendre amour pour amour.

En ce jour du Seigneur, nous venons vers toi Seigneur dans le désert parfois aride de nos vies. Toi seul peux nous guider et nous soutenir sur le chemin de la vraie conversion. Gardes-nous fidèles à tes paroles car elles sont celles de la vie éternelle.

AMEN.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
